

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Karlsruher Tulpenbücher - Cod. Karlsruhe 3301 und 3302, GLA Karlsruhe Hfk-Hs Nr. 263 und 269**

[Band 4] - Cod. GLA Karlsruhe Hfk-Hs Nr. 269

**Mechel, Christian**

**[Karlsruhe, [Ende 17. und 18. Jahrhundert]**

Französische Erläuterung zu *Agave americana* im Anschluss an die  
doppelseitige Abbildung derselben

[urn:nbn:de:bsz:31-46251](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-46251)

# NOTICE HISTORIQUE

## DE DEUX ALOËS OU AGAVES AMÉRICAINS

de Linné, qui ont fleuri en même temps pendant l'été de 1794.

dans le Jardin de la Prévôté de GROTZINGEN en Brisgau,

dépendante de l'Abbaie de St. Blaise.

Publiée

par *CHRÉTIEN DE MECHEL*, Graveur à Basle,

avec une Planche gravée et coloriée d'après nature, qui représente la plus considérable  
de ces deux Plantes avec tous ses détails.

**L**A fleuraison de ces deux Plantes offroit un phénomène assez rare en Europe et absolument nouveau dans ces contrées; aussi attira-t-elle à Grotzingen un grand nombre de curieux non-seulement des environs, mais encore de divers pays éloignés.

C'est pour retracer aux uns ce phénomène qui a causé leur admiration, et pour donner aux autres une idée exacte de l'Agave Américain paré de toute la richesse de ses fleurs, que l'Editeur a entrepris cette gravure. Elle pourra aussi servir, avec cette notice, de supplément à tous les ouvrages de botanique; car, outre que ceux dans lesquels on trouve cette Plante, ne la représentent ni aussi riche, ni aussi abondante en tiges, il en est plusieurs, même parmi les plus estimés (tel par exemple que celui du célèbre Professeur Jacquin de Vienne) dans lesquels on est justement surpris de ne pas la rencontrer du tout. L'Editeur ose donc se flatter que cette Planche sera favorablement accueillie des amateurs. Elle est divisée en deux sections, dont l'une offre la Plante en son entier avec toutes ses dimensions, et l'autre tous ses détails dans leur grandeur naturelle avec leurs explications en latin, dont on trouvera la traduction à la suite de cette notice.

Les deux Agaves de Grotzingen étoient déjà depuis long-temps dans le jardin de la Prévôté à l'époque de l'installation du Prévôt actuel DOM ALOYS MADER (en 1774.) Il se rappelle de les y avoir vus dès 1749. Les tiges en étoient alors déjà si fortes qu'on s'attendoit à les voir fleurir au bout de quelques années. Mais cette fleuraison n'eut cependant lieu que long-temps après, comme si la Nature reconnaissante en eût réservé le plaisir à ce respectable vieillard, qui a donné un soin particulier à ces deux Plantes.

En 1777. il prit à son service un jardinier qui avoit vu fleurir un Agave Américain à Krumau en Bohême dans le jardin du Prince de Furstenberg, au service duquel il avoit été. Ce jardinier à peine entré chez le Prévôt, s'empessa de transplanter les deux Plantes dans des caisses plus spacieuses, après en avoir détaché nombre de rejettons, qui, selon lui, empêchoient l'accroissement et surtout la fleuraison des tiges principales. Il n'y remarqua cependant de long-temps aucun signe qui annonçât cette fleuraison, et ce ne fut qu'en 1791. qu'il avertit le Prévôt que les tiges centrales des deux Plantes se monstroient sous toutes les apparences d'une prochaine fleuraison; mais ces mêmes tiges vinrent à pourrir pendant l'hiver. L'on remarqua néanmoins au printemps suivant (1792.) de nouveaux rejettons entre les feuilles des deux Plantes; l'une en avoit jusqu'à dix, l'autre n'en avoit que cinq.

0 1 2 3 4 5 cm

LABORATOR  
MUSEUM WÜRZBURG



Veröffentlichung, Vervielfältigung oder Weitergabe an Dritte nur mit schriftlicher Genehmigung.

Toutes ces nouvelles tiges, dont l'une avoit atteint jusqu'à 20. pieds de hauteur et près de 6. pouces d'épaisseur, commencèrent à fleurir le 16. Avril 1794. La fleuraison fut des plus abondantes pendant tout l'été, au point que le nombre des fleurs se montoit dans les deux Plantes à 3500. non compris un plus grand nombre qui étoient tombées pendant la fleuraison.

Le Prévôt estime qu'à cette époque l'âge des deux Plantes pouvoit être de 70 à 80. ans; car lorsqu'il les vit en 1749. elles étoient au moins trois à quatre fois plus grosses que ne le sont actuellement celles provenues des rejettons détachés et transplantés en 1777.

Après cette fleuraison, c'est-à-dire vers la fin de 1794. les deux Plantes furent transportées avec leurs caisses, de la serre qui avoit été construite exprès pour en favoriser la fleuraison, dans l'orangerie, où l'on n'en prit aucun soin ultérieur, pas même celui de les arroser, parce qu'on les regardoit comme mortes. Cependant l'année suivante (1795.) elles poussèrent de nouvelles tiges; savoir, deux celle aux dix tiges, et une celle aux cinq tiges. Ces trois nouvelles tiges crurent prodigieusement tant en hauteur qu'en épaisseur et fleurirent encore dans la même année.

L'année suivante (1796.) la Plante aux cinq tiges en poussa encore une nouvelle qui fleurit également la même année.

Ainsi l'une de ces Plantes a fleuri deux années de suite et l'autre trois. Mais l'on observera que les tiges commencèrent à se dessécher dans la même année de la fleuraison, tandis que les racines des deux Plantes poussèrent encore de nouveaux rejettons. Cela prouve que la Plante ne meurt point avec ses tiges, et que malgré le dessèchement de celles-ci, les racines conservent encore de la vigueur long-temps après; car en cette année ci (1798.) les deux Plantes poussèrent encore nombre de ces rejettons. Mais comme il n'y avoit cependant plus de fleuraison à espérer, le jardinier les extirpa entièrement, en sorte qu'il n'en reste plus rien que les rejettons qui en furent détachés et transplantés en 1777.

Nous ajouterons à cette histoire particulière des deux Agaves de Grotzingen, dont nous devons les détails à l'amitié de notre respectable Prévôt, quelques remarques sur l'histoire générale de cette Plante, tirées en grande partie d'un petit mais excellent ouvrage que le Docteur Schultz a publié en 1782. à l'occasion d'un Agave Américain qui venoit de fleurir à Hambourg dans le jardin des apothicaires. Cet ouvrage renferme entr'autres détails intéressants un tableau chronologique de tous les Agaves qui avoient fleuri en Europe depuis deux siècles. Mais parmi les 42. Agaves que présente ce tableau, il ne s'en trouve qu'un seul qui puisse être comparé aux deux Plantes de Grotzingen; c'est celui qui fleurit à Groeningen en 1674. dans le jardin du Docteur Munting. Il fleurit de même que l'une de nos deux Plantes, trois années de suite, et poussa pendant ce temps jusqu'à 18. tiges; mais la principale ne parvint qu'à 17. pieds de hauteur. Il est vraisemblable que si ces tiges eussent été en plus petit nombre, quelques unes d'entr'elles seraient parvenues à un degré de hauteur et d'épaisseur bien plus considérable; car celles des deux Plantes de Grotzingen différoient beaucoup à cet égard. La Plante aux dix tiges n'en avoit pas d'aussi hautes que celle aux cinq tiges dont l'une parvint à 20. pieds de haut. Cette tige auroit atteint sans doute, une hauteur bien plus considérable, si l'on eut pensé, au moment où la poussée étoit dans la plus grande force, à l'isoler en coupant les autres tiges, parce qu'alors elle auroit été alimentée de tout le suc nourricier qu'elle partageoit avec ses quatre soeurs. Nous souhaitons que cette observation puisse engager quelque possesseur d'Agave à faire cette expérience dans l'occasion.

En attendant l'Agave Américain, est déjà la plus grande des plantes connues; elle est à leur égard ce que l'Eléphant est à celui des autres animaux. L'on reconnoitra la

justesse de cette comparaison, si l'on considère la hauteur et l'épaisseur des tiges et l'énorme grosseur de ses feuilles; celles-ci dont le nombre va jusqu'à passé 100. exigent souvent plus de 50. pieds pour leur développement. Leur épaisseur est à la base d'environ 6. pouces, au milieu d'un pouce et demi, et de quelques lignes vers la pointe.

Cette Plante croit en abondance et sans aucune culture dans les parties les plus chaudes de l'Amérique méridionale où elle est indigène. Elle n'est connue en Europe que depuis 1561. qu'un Espagnol nommé Cortusus l'apporta dans sa patrie, à Valence, d'où elle se propagea d'abord dans les Pays-bas et bientôt après dans d'autres contrées de l'Europe. Déjà en 1586. on en vit fleurir une à Florence dans le jardin du Grand Duc. Elle est actuellement devenue très commune en Espagne, en Portugal, dans les parties méridionales de la France, sur-tout aux environs de Marseille, ainsi qu'en Italie.

Cette Plante est rangée dans la première section de la 6<sup>me</sup> classe, mais elle appartiendrait plus naturellement dans celle des Coronaires. Linné l'a séparée avec raison du genre de l'Aloès, parce qu'entr'autres différences les étamines et les styles de ses fleurs sont beaucoup plus étendus que les corolles, et que celles-ci posent sur les germes; ce qui n'est pas dans l'Aloès. D'ailleurs la fleur de l'Agave est plus belle, la corolle est en forme d'entonnoir et découpée au bord en six segmens égaux; de son milieu s'élève un style accompagné de six étamines très-minces couronnées de sommets poudreux d'un très-beau jaune d'or. Mais ce qui surprend, c'est que Linné, ce régénérateur de la science botanique, avance dans le Hortus Cliffortianus que l'Agave meurt après que sa fleur est passée. C'est une erreur manifeste, comme le prouvent non-seulement les diverses fleuraisons des deux Plantes de Grotzingen, mais encore celles de la Plante du jardin de Munting à Groeningen, qui étoit cependant antérieure au temps de ce grand homme.

Il existe encore un autre préjugé à l'égard de cette Plante, c'est qu'on croit communément qu'elle ne fleurit en Europe qu'au bout de cent ans. L'on a cependant vu plus haut que les deux Agaves de Grotzingen ont fleuri au bout de 70. à 80. ans: et selon le tableau chronologique du Dr. Schultz, plusieurs autres ont fleuri en beaucoup moins de tems. Au reste la fleuraison de cette Plante paroît absolument dépendre du climat du lieu où elle se trouve, des soins qu'on lui donne, et peut-être encore d'autres circonstances.

Quant à l'utilité de l'Agave, elle n'est pas d'une importance proportionnée à la grosseur de cette Plante; mais c'est sans doute faute d'avoir été assez examinée. On s'en sert communément en Espagne et en Portugal, ainsi qu'en Italie, sur-tout dans les environs de Lugano et du lac de Côme, à former des haies, à quoi sa grosseur et la force de ses feuilles, armées de pointes à leurs bords, paroissent la rendre très-propre. Il suinte en abondance de sa fleur un suc doux et mucilagineux dont on a rassemblé près de 3. pintes à Grotzingen, pendant la fleuraison de 1794; mais il n'est encore d'aucun usage: on sait seulement qu'il a une vertu purgative et vomitive qu'il doit peut-être à son mauvais gout et à sa mauvaise odeur.

Les Indiens, à ce que l'on prétend, cuisent la fleur jusqu'à consistance de conserve, et font usage de son suc en guise de syrop: la feuille leur sert à couvrir leurs habitations; ses parties filamenteuses leur fournissent du fil, et ses pointes des aiguilles; en sorte que la nature bienfaisante leur fait trouver l'un à côté de l'autre sans aucun secours artificiel.

On a fait en Europe de ces mêmes parties filamenteuses toutes sortes de tissus, filets, ceintures, dentelles, tapisseries &c. et même du papier. Il resteroit à essayer entr'autres, si la racine composée d'une infinité de fibres d'un rouge brunâtre dans son intérieur, et contenant beaucoup de parties gommeuses, ne pourroit pas aussi servir à la teinture, comme la racine de garance.

Nous terminons ici cette notice, où nous avons rassemblé tout ce qui nous a paru le plus propre à intéresser les amateurs; ceux qui désireront de plus grands détails sur l'Agave Américain pourront consulter, entr'autres ouvrages, celui du Dr. Schultz, que nous avons cité plus haut.

## EXPLICATION

*des différentes parties de l'Agave représentées dans la gravure.*

- A. Fleurs dont les boutons sont encore fermés.
- B. Fleurs qui viennent de s'épanouir.
- C. Fleurs fanées.
- D. Fleur coupée perpendiculairement pour en connaître l'intérieur.
- E. Capsule séminale dans sa maturité.
- F. Capsule séminale coupée perpendiculairement par le milieu.
- G. Capsule séminale coupée transversalement par le milieu, pour voir la situation des semences.
- H. La même partie de Capsule dont on a ôté les semences.
- I. Semence enveloppée d'une pellicule noire.
- K. Semence dont on a détaché la pellicule.

